

Saint Clément, que Saint Pierre lui-même avait baptisé, écrit dans son Epître à St. Jacques :

“ Que celui qui a soin de son âme ne rougisse point de confesser ses péchés aux prêtres afin qu'il en reçoive l'absolution. ” Et St. Denis, consacré premier évêque d'Athènes par l'apôtre St. Paul, reproche à Démophile d'avoir outragé un pénitent et son confesseur : “ Ce pauvre homme, dit-il, était venu chercher dans la confession un remède à ses maux, et non-seulement tu l'as maltraité, mais tu as même insulté le bon prêtre, qui avait eu compassion de ce pénitent. ” Enfin, Saint Clément de Rome, qui avait si bien connu saint Pierre, affirme que “ le chef des apôtres enseignait de découvrir aux prêtres jusqu'aux mauvaises pensées. ”

Le forgeron. — Eh bien, monsieur de l'Institut, qu'en dites-vous ? Se confessait-on dans l'Eglise avant St. Jérôme ? Se confessait-on du temps même des apôtres ?

Le cultivateur. — Qu'en pensez-vous, monsieur de l'Institut, la religion sans confession aux Prêtres que prêche l'apostat Chiniquy, est-elle la religion des apôtres, la religion de Jésus-Christ ?

Le menuisier. — N'est-ce pas, monsieur de l'Institut, que le Père Chiniquy, est ou un ignorant, ou un imposteur ?

Le forgeron. — Il est ignorant et imposteur tout à la fois.

(A continuer.)